emploier au service de Mondit seigneur, alames devers Mondit frère en Bretagne en entencion de retourner à la dite journée pour exécuter ce que dit est. Mais pendant ce temps le Président de Prouvence, perseverant en la traison, desloialté et mauvaitié dont de long temps a usé envers Mondit seigneur en levant et exigeant de vous et d'autres, sur faulses et feinctes couleurs, grandes et grosses finances, lesquelles il a appliqué à son singulier prouffit en tenant gens d'estrange langue et autres pillars, larrons et robeurs en ce royaulme pour le povre peuple d'icelui tenir en subgection et avoir couleur de faire les dites exactions dont inconveniens innumérables sont ensuiz, ou tresgrant et evident dommaige de Mondit Seigneur et de ses bons et loyaulx subgez. A fait faire à Mondit Seigneur mutacion de ses bons et principaulx officiers qui s'estoient emploiez et emploient où fait de la dite paix; a rompu la dite assignacion ordonnée pour faire cesser les dites pilleries, prins et appliqué à son prouffit ou en autres usages les deniers d'icelle assignacion, et pour rompre le traité de la paix fait tout le contraire de ce que pour l'entretènement d'icelle avoit été promis par Mondit Seigneur le Roy en la presence des dits gens des trois estas. Et qui pis est a rescript et envoyé devers les Anglois pour cuider traictier avec eulx et rompre le traité commencé avecques ceulx de son sang, et continuant sa dampnable entencion et faulse trahison a fait mander toutes gens d'armes qu'il a pu savoir et trouver, venir en la ville de Poitiers et induit Mondit Seigneur de nous venir combatre se nous feussions alé par devers lui, qui aler y devons pour le service, comme raison est et tenuz y sommes. Et non obstant ces choses, pour acquicter nostre loyauté et nous tousjours employer au service de Mondit Seigneur, avons commancié et au plaisir de Dieu continuerons faire bonne justice et cesser les dites pilleries et nous emploierons et voulons employer de toute nostre